

Silvia et Michel Grandjean

Autor(en): **Jelmi, René**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **10 (1953)**

Heft 2

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-996247>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SOLIDARITÉ

Une fois de plus, notre monde se rend compte que les rideaux, qu'ils soient de fer ou de silence, ne sont qu'illusion, que les frontières ne sont plus que de ridicules marques de délimitation terrestres plus ou moins garnies de barbelés selon les sentiments qui animent ceux qu'elles sont sensées séparer.

Car, au-dessus de tout ce fatras de méfiance et de conspiration, il y a le grand ciel du Bon Dieu, cette immensité illimitée à travers laquelle nos sentiments s'élancent, avec allégresse s'ils ont un motif quelconque de se réjouir, ou, au contraire, avec une profonde amertume si là-bas, quelque part dans le monde, peu importe où, des êtres pétris de chair et de sang et animés d'un cœur et d'une âme, des frères humains, sont terrassés par le malheur et la souffrance.

Qu'on le veuille ou non, lorsqu'on a le cœur accroché à la bonne place, l'annonce de malheurs tels que ceux qui frappent actuellement les gens de mer d'Angleterre, de Belgique, d'Ecosse, d'Allemagne et surtout de la pauvre Hollande martyre, nous étreint

la gorge. A la seule pensée de ces milliers de foyers détruits, de ces innombrables enfants terrorisés, de ces femmes affolées fuyant en hâte tout ce qui fut leur vie, à la seule évocation de tant d'horreurs accumulées, dont la réalité dépasse de loin tout ce que nous pouvons imaginer, notre cœur se remplit d'une profonde et sincère compassion et nous rendent odieux tous ceux qui, trop nombreux encore, pensent qu'il y a suffisamment de malheureux chez nous sans nous occuper, sans cesse, des malheurs des autres !

Pour nous sportifs, pas de discours, mais de grands et larges gestes et s'il le faut, l'abandon même du nécessaire afin d'appuyer, le plus efficacement possible, la généreuse action de secours entreprise par la Croix Rouge suisse et la Chaîne du Bonheur.

Deux moyens sont encore à notre disposition :

Le compte de chèques postaux de la Croix Rouge suisse N° III/4200, Berne — Le compte de chèques postaux de la Chaîne du Bonheur, N° II/15 000, Lausanne.

F. P.

Sylvia et Michel Grandjean

Cette année, les deux sympathiques patineurs neuchâtelois n'ont pas eu de chance. A Dortmund, ils se virent contraints de déclarer forfait pour les championnats d'Europe. A Davos, la fièvre les accompagna durant leur exhibition pour le titre mondial. Ils se classèrent cependant quatrième, à quelques trente centièmes de points du célèbre couple Jennifer et John Wicks.

Malgré tous ces avatars, Sylvia et Michel ont le sourire. Ils sont satisfaits, voire contents. Car le travail accompli a été un peu récompensé.

Que de travail n'a-t-il pas fallu pour obtenir ce résultat. Pendant des mois, Sylvia et Michel ont chaussé leurs patins jusqu'à huit heures par jour. Et ce n'est pas tout ; en dehors de la patinoire, il fallait préparer le numéro de championnat. Apprendre des figures types, créer des sauts, agencer des pas et prévoir des costumes. Que de disques n'a-t-il pas fallu sélectionner avant d'obtenir un morceau de choix.

Tout cela, Sylvia et Michel Grandjean l'ont fait avec le sourire, sans se douter que le jour tant attendu serait couronné, non pas par un titre envié, mais par la grippe.

Nous avons revu Sylvia et Michel Grandjean à leur retour de Davos.

Nous avons eu de la malchance, nous ferons mieux l'an prochain, nous ont-ils déclaré !

Et ils se sont remis au travail.

Mais qui sont ces deux jeunes gens de dix-huit et vingt ans dont nous parlons tant. Ils portent le même nom et ne sont même pas cousins ?

Sylvia est la fille de M. Tell Grandjean, le constructeur de cycles bien connu des suiveurs du Tour de Suisse. Quant à Michel, son père n'est pas un inconnu du monde sportif. Il s'agit de M. Bertrand Grandjean, le gymnaste dévoué que nous avons rencontré à tant de fêtes ou autres manifestations sportives.

Sylvia et Michel sont étudiants. Pour eux, le sport est devenu un art qu'ils cultivent avec bienséance et sans profit matériel. Les quelques souvenirs qu'ils possèdent, ils les montrent volontiers, car chaque médaille, chaque coupe, leur rappelle un épisode de leur vie de sportifs parfaits.

La saison d'hiver touche à sa fin. Dans quelques mois, Sylvia et Michel Grandjean s'en retourneront à Londres, où sous la direction de Arnold Gerschwiler, ils reprendront un entraînement intensif.

A bientôt, Sylvia et Michel, nous vous souhaitons plus de « veine » pour les prochains championnats du monde !

RENÉ JELMI.



Sylvia et Michel Grandjean se présentent !